

### Pucerons

Les pucerons noirs, rouges et verts (trois espèces distinctes) ont été détectés chez la moitié des producteurs qui ont effectué des observations soit 5 sur 10 cette semaine.

Sur trois parcelles, les **fréquences d'attaque sont faibles à moyennes** (de 10% à 40% des plantes colonisées) et les **intensités d'attaque sont aussi faibles** avec des notes comprises entre 0.1 et 0.4 sur 4 correspondant à la présence uniquement d'individus isolés aptères ou ailés sur les pousses terminales des plantes.

Par contre, sur les deux autres parcelles touchées, les **fréquences d'attaque sont très fortes** (100% des plantes avec pucerons) et les **intensités sont moyennes à fortes** (respectivement 1.4 et 3 sur 4) : on peut voir des petites colonies de pucerons aptères et ailés et aussi des colonies plus importantes avec de nombreux individus mais sans symptômes significatifs (pas encore de miellat).

Depuis le dernier bulletin soit 5 semaines, on constate que le **pourcentage de parcelles atteintes a augmenté et que les fréquences et intensités d'attaque sont plus élevées** du fait du climat plus favorable aux pucerons.

**Le niveau de risque reste moyen** du fait de la météo actuelle chaude

favorable aux pucerons et de la progression des populations.

Par contre, les **auxiliaires sont aussi plus présents** (3 parcelles sur les 5 colonisées par les pucerons) : on détecte quelques hyménoptères parasitoïdes chez 1 producteur, quelques chrysopes et coccinelles chez un autre et de nombreuses coccinelles (larves + adultes) ainsi que des cécidomyies prédatrices de pucerons (introduites pendant trois semaines) chez le troisième producteur.

**Ainsi, il faut bien évaluer le niveau de parasitisme ou de prédation sur les parcelles** comme par exemple ces trois derniers cas où les auxiliaires semblent suffisants pour contrôler les pucerons présents.

### Thrips

Des piqûres de thrips ont été détectées chez 4 producteurs. Les symptômes des piqûres (petites traces décolorées jaunes puis déformation des organes touchés) sont bien visibles sur les feuilles.

**Les fréquences d'attaque sont faibles à moyennes** (20% à 50% des plantes atteintes).

De même, les **intensités d'attaque restent faibles** avec des notes comprises entre 0.2 et 0.9 sur une échelle de 3 : cela signifie que les traces de piqûres ne sont pas très nombreuses et qu'on détecte peu d'individus sur les feuilles.



larve de coccinelle et momies de pucerons parasités par des hyménoptères (FREDON Auvergne)

# Pépinière- Horticulture

Août 2015 - Bulletin n°04, page 2

## Chrysanthème

Les populations ne se sont pas développées depuis le dernier bulletin.

**Le niveau de risque est donc en baisse et plutôt faible** actuellement même si le temps chaud actuel est favorable à l'expansion des individus.

### Chenilles

Des symptômes sur feuilles liés à des attaques de **chenilles défoliatrices phytophages** (noctuelles de différentes espèces) sont détectées chez 4 producteurs.

**Les fréquences d'attaque sont généralement assez faibles à moyennes** (de 20% à 60% des plantes atteintes) et les **intensités restent faibles** (de 0.2 à 0.9 sur une échelle de 3) ce qui correspond à des feuilles consommées à moins de 10% en moyenne.

Seule une parcelle connaît des intensités d'attaque plus élevées de niveau 2 (jusqu'à 50% de la surface foliaire atteinte).

**Ces quelques dégâts sont dus à des chenilles de première génération** qui ont fini leur cycle et se sont transformées en papillons. On ne voit donc presque plus de chenille (larve) actuellement hormis quelques retardataires (cycle biologique décalé).

**Le niveau de risque est encore faible** mais il faudra surveiller attentivement les plantes afin de **détecter les petites chenilles de deuxième génération** (rechercher les morsures ou les déjections de chenilles) qui devrait arriver très bientôt.

En effet, cette génération est souvent plus dommageable pour les chrysanthèmes, en particulier ces dernières années.

### Acariens

Détection des **premiers individus chez un producteur** sur 10% des plantes et avec une intensité d'attaque très faible (0.1 sur une échelle de 3).

Pas encore de dégâts visibles.

**Le niveau de risque est encore très faible mais il faut être vigilant à partir de ce moment** car les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux acariens.

### Maladies

**Aucune maladie** n'est signalée dans le réseau actuellement.